

NELSON MANDELA

M. Stan Keyes (Hamilton-Ouest): Il est libre, monsieur le Président. Nelson Mandela est sorti d'une prison sud-africaine, mais il demeure prisonnier d'un régime corrompu. Bienveillant envers ses geôliers, Mandela a dit du président de Klerk qu'il était un homme courageux, mais il s'est empressé d'ajouter que «des négociations ne peuvent avoir lieu sans que notre peuple y participe».

Nelson Mandela a mis le président de Klerk au défi de paver la voie à des négociations entre la minorité blanche et la majorité noire. Il lui a également demandé de mettre fin à l'état d'urgence en Afrique du Sud et de libérer tous les prisonniers politiques.

En outre, il a demandé à la communauté internationale de maintenir les sanctions contre l'Afrique du Sud. Il a dit être prêt à mourir pour l'idéal d'une société libre et démocratique dans laquelle tous vivent dans l'harmonie et jouissent de chances égales.

L'apartheid n'a pas d'avenir en Afrique du Sud. *Amandla awatu.*

* * *

NELSON MANDELA

M. Howard McCurdy (Windsor—Sainte-Claire): Monsieur le Président, au cours de la fin de semaine ma fille m'a appelé à 1 000 milles de distance, la voix entrecoupée de rires et de sanglots par la joie d'apprendre que Mandela était libre.

Oui, le monde entier s'est réjoui, mais surtout la population noire de l'Afrique du Sud pour qui la lutte a été longue et brutale et, ne l'oublions pas, loin d'être terminée.

Mais la vive émotion ressentie par ma fille nous rappelle la signification profonde de la lutte qui se déroule en Afrique du Sud: elle s'inscrit dans le grand mouvement des Noirs en butte aux reliquats de l'esclavage, du colonialisme et du racisme, auquel nous tous qui sommes d'origine africaine participons collectivement. Nelson Mandela incarne donc après Martin Luther King les aspirations noires qui tendent à l'inductible nécessité

Article 31 du Règlement

qu'un jour l'amour mutuel et l'égalité entre tous les hommes et les femmes règlent les affaires humaines.

Dans cette lutte le Canada comme beaucoup d'autres joue un rôle noble et vertueux. Mais personne n'a sacrifié plus que le peuple sud-africain.

N'oublions cependant pas le rôle vital des Noirs américains. C'est eux qui ont mis en lumière la question sud-africaine. C'est eux qui ont obligé le gouvernement américain à adopter à contre-cœur des sanctions qui ont fini par jouer un rôle déterminant dans le changement que nous avons constaté.

Mais au départ tout cela a été rendu possible par la lutte des Noirs, dont Mandela est maintenant le chef.

* * *

• (1410)

[Français]

LE TRANSPORT FERROVIAIRE

M. Guy Saint-Julien (Abitibi): Monsieur le Président, suite à la décision rendue le 31 janvier 1990 par l'Office national des transports, le CN ne pourra pas abandonner l'exploitation du tronçon de la subdivision Chapais, compris entre Franquet et Chapais. Le 12 mars 1986, à la demande de M. Denis Lamarche, alors président de la Chambre de commerce de Senneterre, nous avons fortement réagi contre l'attitude du CN envers la région de l'Abitibi-Chapais.

Je tiens à remercier tout spécialement MM. Michel Champoux, Jacques Pelletier, Jacques Ruel et Me Daniel Morin du ministère des Transports du Québec, Florian Grenier de Sullivan, pour le vidéo, et tous les intervenants qui ont comparu aux audiences de l'Office national des transports du Canada.

Aujourd'hui, il faut rallier les intervenants de l'Abitibi-Chapais et les dirigeants du CN de Montréal-Québec et Senneterre pour la réouverture prochaine de ce tronçon du réseau ferroviaire.

Monsieur le Président, je dédie cette victoire aux employés du CN en Abitibi-Chapais, aux épouses et enfants de ces employés et à un de nos amis disparu pendant ce conflit avec le CN, notre ami Bob Langlois.